

aimait-il sa bibliothèque , riche de tant de genres différents ! il l'aimait comme un poète aime ses vers , comme un philosophe son système , comme un amant sa maîtresse. Il la regardait avec admiration , il en parlait avec enthousiasme , le froid octogénaire ! Sa générosité s'arrêtait devant sa bibliothèque. En face de ses livres il était dur comme un banquier. Hélas ! hélas ! il y avait là plus de vingt mille volumes , et maintenant.... Vanitas vanitatum ! vanité des bibliothèques !

. . . . .

## IX.

Je voulais ici décrire l'aspect singulier d'un encan de livres ; dire la physionomie de l'héritier , et les diverses espèces d'acheteurs , le bouquiniste aristocrate et le bouquiniste plébéien , le bibliophile et le bibliomane , les badauds à bourse vide et puis le crieur , le crieur , ce roi de la vente , ce héraut intelligent qui reconnaît au geste , à la bouche muette , au regard , le désir du surenchérisseur ; je voulais ensuite commencer enfin mon voyage , vous dire à chaque pierre une réflexion , à chaque boutique une histoire , à chaque café un chapitre. Je voulais en un mot flaner , flaner toujours avec vous , mais vraiment j'ai pitié et de vous et de moi. Ce bavardage vous fatigue et m'ennuie. Trêve donc , trêve aux mots.

Je me tais. Mais pour excuse à mon interminable pot-pourri me sera-t-il permis d'ajouter que dans un siècle où l'on voit pulluler tant de niaises histoires , tant de romans *narcotiques* , tant de drames à vous étouffer , au milieu de ce déluge universel de petits vers , et de grands feuilletons , quelques pages ennuyeuses de plus doivent être pardonnées ; et puis , j'ai voulu me venger : j'ai dit comme le poète : *Semper ego auditor tantum !* Quoi ! toujours écouter ! et vraiment la vengeance était juste : jamais , en effet , on ne fut plus assourdi qu'aujourd'hui par le bruit de la littérature. Nous sommes en proie à la manie d'écrire.